

Voyages et construction du territoire, XVII^e-XIX^e siècle

Introduction

Emmanuelle Chapron et Brigitte Marin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/3787>

DOI : 10.4000/rives.3787

ISBN : 978-2-8218-0064-9

ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2009

Pagination : 7-9

ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Emmanuelle Chapron et Brigitte Marin, « Voyages et construction du territoire, XVII^e-XIX^e siècle », *Rives méditerranéennes* [En ligne], 34 | 2009, mis en ligne le 23 novembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rives/3787> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rives.3787>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Voyages et construction du territoire, XVII^e-XIX^e siècle

Introduction

Emmanuelle Chapron et Brigitte Marin

- 1 Ce numéro de *Rives méditerranéennes* rassemble quatre contributions présentées et discutées lors de la journée d'étude qui s'est tenue le 23 janvier 2008, à l'initiative de deux des programmes de l'UMR TELEMME (*Constructions territoriales et dynamiques socio-économiques* et *Culture politique et opinion publique en Europe méridionale, des Lumières à nos jours*).
- 2 L'objectif était, autour d'une pratique de l'espace, celle du voyage ou plus généralement celle du parcours, de la déambulation, de l'exploration, de saisir quelques-unes des relations possibles entre les expériences de la mobilité, qui sont autant d'épreuves corporelles, et les formes de perception, de représentation, de connaissance territoriales. Si le voyageur s'inscrit dans un espace, il participe aussi, de la formation des territoires, grâce aux multiples supports (cartes, lettres, rapports, relations de voyages...) par lesquels il rend compte de son expérience et en organise la diffusion. Car « les jeux d'espace sont présents dans les choix du réel comme dans ceux de l'écriture »¹. Ce processus, par lequel l'expérience du déplacement devient « productrice d'agencements spatiaux »², et autour duquel se nouent de multiples enjeux (politiques, administratifs, économiques, scientifiques, identitaires), met en œuvre des opérations matérielles et cognitives complexes.
- 3 La notion de « territoire » a connu une fortune considérable, comme catégorie d'analyse, dans l'ensemble des sciences humaines et sociales. Elle a permis d'orienter les recherches sur les modalités sociales d'appropriation, d'ordonnement et d'interprétation des espaces, de les saisir comme source d'identité et de culture, en fonction de dotations de valeurs, d'identification de lieux, de catégorisations, de classements et de dénominations, ainsi que d'ouvrir les enquêtes aux questions de mémoire et de patrimoine. Elle est ici entendue dans son sens le plus large, qui « recouvre les diverses formes de rapport à l'espace que les individus et les groupes

sociaux ne cessent de produire et de transformer dans le cadre de leurs relations sociales³ ».

- 4 À distance des approches déterministes, ou fonctionnalistes, qui établissent des correspondances simples et directes entre espace et société, soit que les hommes subissent les effets de leur environnement spatial, soit qu'ils confèrent à l'espace les modelages adaptés à leur organisation sociale, les textes réunis dans ce numéro, tous issus de travaux récents ou en cours, invitent à poursuivre la réflexion sur les configurations territoriales, organisées et agencées dans des perspectives qui touchent aussi bien à la connaissance qu'à l'action, constamment redéfinies par des processus de réaffectation, d'appropriation et de dotation de sens actualisés dans des pratiques matérielles et symboliques⁴.
- 5 Excédant le cadre du voyage *stricto sensu*, les textes de ce dossier lui confrontent certaines des autres formes de mobilité (reconnaissance des frontières, exploration naturaliste, entreprises cartographiques) qui ont animé les rivages méditerranéens du XVII^e au XIX^e siècle. Appuyé sur des exemples toscans, l'article d'Antonio Stopani ouvre une réflexion large sur l'articulation – avouée, masquée ou feinte – entre l'expérience sensible du déplacement et les représentations juridiques, géographiques ou érudites de l'espace. Étienne Bourdon s'intéresse aux enjeux scientifiques et politiques de l'entreprise cartographique de Giovanni Tomaso Borgonio, cartographe des ducs de Savoie dans les dernières décennies du XVII^e siècle. Gilles Montègre examine la manière dont les voyageurs passant à Rome au XVIII^e siècle ont investi les ressources mises à leur disposition dans leur exploration du territoire urbain, péninsulaire et extraeuropéen. Aurélia Dusserre suit la construction, par l'explorateur Charles de Foucauld, d'une nouvelle représentation de l'espace marocain dans les années 1880. Derrière la spécificité de leur objet, deux questionnements réunissent ces articles : le premier est celui des modalités pratiques suivant lesquelles s'opère la transformation d'espaces indifférenciés en territoires identifiés, le second celui des opérations matérielles et intellectuelles qui permettent la diffusion de cette représentation spatiale dans le corps social.
- 6 Parce que le voyage est une expérience sensible de l'espace, il fallait prêter attention à la participation du corps voyageur à la découverte du territoire : à la marche, flâneuse ou cadencée, présentée par le bordelais Latapie comme le seul moyen qui vaille pour découvrir Rome et ses environs (G. Montègre) ; à la vue, à ses faux-semblants et aux difficultés de sa transcription graphique (É. Bourdon) ; à l'apparence physique du voyageur, objet transactionnel négocié dans le travestissement par le voyageur Charles de Foucauld avec les populations marocaines (A. Dusserre). À l'invention du territoire participent autant les itinéraires de ces déambulations que les haltes qu'elles s'imposent. Le cas romain étudié par Gilles Montègre en offre un bel exemple, où les outils et structures matérielles destinés aux voyageurs, auberges, cartes et guides, réinvestis par eux avec une indéniable marge de liberté, participent à la reconfiguration d'un paysage urbain qui échappe désormais en partie aux logiques dévotionnelles et au cœur vatican pour se réorganiser autour de nouveaux centres et de nouveaux tropismes artistiques et antiquaires.
- 7 La restitution de l'expérience de la mobilité pose un second ensemble de questions. Parmi les différentes formes de diffusion qu'elle peut prendre – du procès-verbal de la visite aux frontières à la collection encyclopédique des Borgia –, deux modalités sont ici particulièrement éclairées : la carte et la relation de voyage. C'est d'abord aux relations

entre le mouvement et sa fixation narrative ou graphique que s'intéressent nos auteurs. Antonio Stopani interroge la manière dont la description narrative du territoire restitue ou efface la trace des circulations humaines qui ont permis de reconnaître ses contours, d'appréhender sa consistance et d'en publier les limites. La carte porte également la mémoire cachée des déambulations du cartographe, comme le montre Étienne Bourdon à partir des croquis de Borgonio. Les différentes contributions soulignent ensuite les enjeux scientifiques et politiques dont se trouvent investis toutes ces productions, en leur temps ou bien des années après : la postérité de la *Reconnaissance au Maroc* de Foucauld en est une belle illustration, dont la lecture prête tour à tour matière à l'existence d'une identité berbère, à la thèse de déliquescence de l'empire marocain et à la construction du mythe de l'explorateur frotté aux espaces ensauvagés.

NOTES

1. Daniel ROCHE, *Humeurs vagabondes. De la circulation des hommes et de l'utilité des voyages*, Paris, Fayard, 2003, p. 13.
 2. Michel LUSSAULT, *L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Le Seuil, 2007, p. 80.
 3. Pierre ALPHANDÉRY et Martine BERGUES, « Territoires en questions. Pratiques des lieux, usage d'un mot », *Ethnologie française*, 2004/2, Tome XXXVII, p. 5.
 4. Sur le « jeu des actualisations possibles des formes passées d'organisation de l'espace en combinaisons nouvelles », Bernard LEPETIT, « Espace et histoire », dans Id., *Carnet de croquis. Sur la connaissance historique*, Paris, Albin Michel, 1999, p. 129-141.
-

INDEX

Index chronologique : XVIIe siècle, XVIIIe siècle, XIXe siècle

Index géographique : Italie, Maghreb

Mots-clés : géographie humaine, histoire, récit, représentations, territoire, voyage